

L'indigénéité en ÉPS

Ophea est une association provinciale pour l'éducation physique et santé (ÉPS) en Ontario au Canada. Nous accompagnons tous les éducateurs et les communautés scolaires en les aidant à comprendre les questions liées à une vie saine et active, en plaidant pour ces causes, en établissant des partenariats, et en proposant des ressources et du soutien. Ophea reconnaît que les structures et systèmes historiques encore utilisés dans notre secteur peuvent causer du tort à de nombreux élèves, notamment aux élèves autochtones, ainsi qu'à ceux qui font face à une marginalisation accrue en raison de leurs identités croisées.

En Ontario, les élèves des Premières Nations, Métis et Inuits peuvent fréquenter des écoles publiques du système d'éducation ou des écoles situées sur des réserves (qui peuvent être privées, à charte ou financées par le gouvernement fédéral). L'ÉPS est probablement l'un des domaines les moins étoffés en matière de modes de savoir autochtones. Au cours de leurs études, il est très probable que les élèves autochtones passeront d'un « système » à l'autre. Le système d'éducation publique continue de privilégier les modes de compréhension coloniaux et eurocentriques de l'ÉPS, ce qui a conduit à la destruction et à la fragmentation des systèmes de connaissances autochtones dans nos écoles. La Commission de vérité et réconciliation et ses appels à l'action ont démontré la nécessité de créer des politiques, des programmes et du matériel éducatif adaptés aux cultures dans le secteur de l'éducation, surtout à la lumière des nombreux obstacles auxquels font face les enfants et les jeunes autochtones dans les écoles en raison de la colonisation. Les élèves autochtones rencontrent fréquemment des difficultés quant à la participation à l'ÉPS et au sport en raison de l'insensibilité aux réalités culturelles, de la discrimination flagrante, du manque de représentation, de l'accès limité à des ressources culturellement pertinentes, ainsi que des obstacles financiers, structurels et géographiques (p. ex., distance, modes de transport, horaires).

Alors que nous travaillons à créer des espaces inclusifs qui permettent aux élèves autochtones d'avoir un sentiment d'appartenance accru en ÉPS, nous devons reconnaître que la représentation est très importante dans tous les contextes éducatifs. Conjointement, l'apprentissage fondé sur la terre et ancré dans les traditions et les connaissances culturelles réémerge comme une forme de résistance et est fondamental à la résurgence et à la décolonisation autochtones. La valorisation de la terre par le personnel enseignant et la possibilité d'un apprentissage représentatif, lorsqu'ils sont abordés et offerts par les peuples autochtones pour les peuples autochtones, ne peuvent être sous-estimées. Pour mieux comprendre et répondre aux besoins et priorités autochtones, l'ÉPS devrait être considérée comme faisant partie d'un tout étroitement interrelié et comme liée à la culture autochtone au sens large.

Alors que nous nous efforçons de créer des espaces inclusifs qui permettent aux élèves d'avoir un sentiment d'appartenance en lien avec leur santé et l'éducation physique, il est de notre responsabilité de reconnaître la multitude de modes de savoir et d'être qui existent, et nous devons également reconnaître que notre système colonial actuel est parsemé de lacunes et de limitations. En mettant l'accent sur les connaissances, les perspectives et les valeurs des peuples autochtones locaux, nous établissons un espace pour déconstruire le colonialisme, ouvrant ainsi la voie à quelque chose de nouveau, qui perturbe la répétition des torts.

Cette déclaration a été créée en collaboration avec divers intervenants, experts en la matière (y compris des jeunes autochtones ayant une expérience personnelle) et partenaires communautaires.